

Ethique et Orthophonie

La sensorialité de la bouche,
fondatrice de l'être :Oralité
alimentaire, oralité verbale

EREFBC

Dijon, 3 novembre 2015

Introduction:

L'orthophonie,
le langage et
l'éthique

L'orthophonie

Le domaine de l'orthophonie est vaste:

L'orthophoniste soigne tous les
problèmes de langage, de
communication et d'oralité
À tous les âges de la vie

L'orthophonie: particularités

- Métier de soin: l'objectif est de soigner pour aller vers la « normativité » propre au patient.
- Notre domaine : le langage et la communication que nous cherchons à restaurer par le dialogue.
- *« la langue est le lieu de sédimentation d'une expérience et d'une sagesse qui, d'emblée, nous parlent dans les mots » (H.G. Gadamer)*

Normes du langage

- Normes liées à l'origine culturelle, sociale
- Normes qui régissent les genres de discours
- Normes édictée par les contextes d'échanges

Ethique-Orthophonie-Langage

La pratique orthophonique est spécifique car elle touche à une pluralité:

- Psychologique et familiale
- Sociale et culturelle
- Linguistique: langage et communication
- Questionnement clinique

La démarche orthophonique se situe entre empirie et délibération. C'est donc bien une démarche éthique.

- L'objectif est de permettre à tout individu de pouvoir communiquer, c'est à dire comprendre et s'exprimer quels qu'en soient les moyens et les conditions.
- C'est aussi la prise en charge des problèmes d'oralité alimentaire et verbale

Le questionnement clinique

- Axe scientifique et cognitif
- Axe psycho-social
- Axe éducatif
- Axe déontologique
- Axe éthique

Le soin : « identités et altérités, l'infini de la relation de soin » (philosophie pour les professionnels de santé. J. Lombard et B. Vandewalle)

Le soin engage la qualité d'une rencontre, d'un geste, d'une parole c'est à dire tout ce qu'il y a de plus humain en l'homme

Malgré ou avec leurs difficultés de langage les patients sont avant tout des personnes, dotées d'une pensée et d'une identité

L'homme et le langage

Le langage a une place particulière car il permet à l'homme de se dire, de se faire reconnaître: cela marque son origine sociale ou son rôle social.

«c'est le langage qui fait du réel un monde » (Francis Wolff, Dire le monde)

Catégorisation par les noms, temporalité par les verbes, narration par le récit

« dire le monde, c'est parler des choses, mais c'est aussi en parler à quelqu'un... » (ibid)

L'homme et le langage

« **L'homme habite l'univers.** C'est le lieu qu'il a pour y vivre. Pas à revenir là-dessus. C'est de l'absolu, de l'absolu humain... **D'autre part, un univers habite l'homme – un univers où il ne vit pas, un univers qui vit en lui, lequel est un univers de représentation.** Cet univers c'est la langue et extensivement le langage humain. **Ôter à l'homme cet univers du dedans, duquel il se sert pour penser l'autre, celui du dehors, il n'y a plus d'hominisation.** » (Gustave Guillaume, linguiste 1958)

La pensée sans langage

« la pensée sans langage inclut tout ce qui nous habite y compris nos sentiments que les cognitivistes oublient trop facilement de prendre en compte ». (D. Laplane 2001)

- Peut-on penser sans parler ou sans avoir de langage?
- Faut-il penser avant de pouvoir dire?
- Lorsqu'on parle pense t-on ce que l'on dit?
- Pense t-on différemment dans des langues différentes?
- Y a t-il une structure de pensée universelle sous-jacente à toutes les langues? (S. Auroux, 2008)

« Le langage n'est pas un instrument , mais le milieu où nous vivons...l'enfant naît environné de la langue qu'il a déjà entendu *in utero*, et à laquelle il réagit déjà sélectivement. Retenons que l'organe du langage c'est la société...Le langage est un milieu et non une simple faculté. » (F. Rastier, 2003)